



***Fraternelle Laïcs Cavanis***  
***Maison du Sacré-Cœur, INSTITUT CAVANIS***  
***Via Col Draga - POSSAGNO (TV)***

*Très chers,*

*Au moment où je vous écris ces quelques lignes, j'ai sous les yeux l'évangile du deuxième dimanche du temps ordinaire. Le texte est constitué d'une série de suggestions courtes mais très efficaces.*

*La première, celle qui inaugure le texte, a son centre dans la figure du Baptiste qui, fixant ses yeux sur Jésus, s'exclama: "Voici l'Agneau de Dieu". Et l'évangéliste note que "ses deux disciples, l'entendant parler ainsi, ont suivi Jésus". Il y a dans ces quelques mots une force telle qu'elle pousse ceux qui les entendent à devenir disciples; dans ces mots, le pouvoir de la prophétie est révélé. Ce n'est que peu de temps auparavant, au v. 29, d'une manière plus étendue, Jean, parlant toujours de Jésus, avait dit: "Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde!". L'agneau dont parle le Baptiste est le bouc émissaire (qui pourrait être pris à la fois par ceux, nés de brebis et par ceux, nés de chèvre) dont il est raconté au chap. 16 du livre du Lévitique; c'est l'agneau sur lequel le grand prêtre, imposant les mains, confessa les péchés du peuple en les déchargeant presque, comme un fardeau, sur l'animal qui serait alors conduit hors du camp et abandonné dans le désert pour signifier la volonté du peuple d'éradiquer le péché lui-même. Eh bien, Jésus, dans le témoignage du Baptiste, est l'événement qui réalise la figure ancienne: il est le véritable agneau, celui qui seul a le pouvoir d'ôter le péché du monde. C'est ce qui fait bouger les pas des deux disciples de Jean.*

*La deuxième suggestion est également formidable: Jésus voit qu'il est suivi et demande aux deux ce qu'ils recherchent. Ils veulent savoir - alors ils répondent - où Il vit. L'histoire devient essentielle mais extraordinairement incisive: «Il leur dit:« Venez et voyez ». Ils allèrent donc voir où il logeait et ce jour-là, ils restèrent avec lui. Les prédicats parlent d'actions qui ont en elles-mêmes un caractère décisif et une relation claire de conséquence: la venue et la vision des disciples est une réponse à l'invitation du Christ à venir voir; tout comme rester avec lui est une conséquence de l'avoir vu.*

*La troisième scène indique une étape supplémentaire. L'un des deux, André, rencontrant son frère, ressent le besoin de témoigner de ce qui s'est passé: "Nous avons trouvé le Messie" - dit-il - et conduit Pierre à Jésus. Une transition décisive est opérée: l'attente des anciens pères, gardée par la foi d'Israël dans le Premier Testament, trouve son accomplissement en Jésus de Nazareth. Il est*

*celui attendu, le Messie tant attendu; pour cela, il est logique de le suivre et de demeurer avec lui; c'est pourquoi il est aussi logique de lui rendre témoignage et aussi de conduire les frères vers lui. Reconnaître en Jésus celui qui donne un sens à nos attentes, le suivre, lui rester uni et lui rendre témoignage, est la séquence dans laquelle notre vie de foi se résume et s'exprime également. Il faut aussi recomposer ce style au cœur de notre Fraternité: suivre Jésus, voir où il habite (parmi les jeunes de nos écoles, missions, nos œuvres ...), rester avec lui et lui rendre témoignage. Ainsi, le Seigneur nous aide et nous encourage!*

## **De l'Évangile selon Jean (Jn 1, 29-42):**

Le lendemain, Jean était toujours là avec deux de ses disciples et, fixant son regard sur Jésus qui passait, il dit: "Voici l'agneau de Dieu!" Et les deux disciples, l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, dit: "Que cherchez-vous?" Ils lui dirent: "Rabbi (ce qui signifie maître), où habitez-vous?" Il leur dit: "Venez et voyez." Ils allèrent donc voir où il habitait, et ce jour-là, ils restèrent avec lui; il était environ quatre heures de l'après-midi.

L'un des deux qui avait entendu les paroles de Jean et qui l'avait suivi était André, le frère de Simon Pierre. Il rencontra pour la première fois son frère Simon, et lui dit: "Nous avons trouvé le Messie (qui signifie le Christ)" et il le conduisit à Jésus.

## **École et identité Cavanis... en souvenir du 2 janvier 1804**

*(sur [www.cavanis.org](http://www.cavanis.org), P. Diego Dogliani, CSCh, 02.01.2021)*

Je me suis posé quelques questions sur les Fondateurs de notre Congrégation. Je me suis demandé: qu'auraient-ils pensé en les voyant traverser les rues et les places de Venise habillé en prêtre? Certes, en tant que personnes nobles et éminentes, elles auront été l'occasion d'une attention particulière. Il était en effet impossible de ne pas les connaître.

Ils étaient si proches en âge qu'ils ressemblaient presque à des jumeaux et vivaient dans cette famille Cavanis si estimée pour les valeurs chrétiennes et la charité envers les pauvres; ils avaient fréquenté l'école dominicaine sur le Zattere (nom d'un canal d'eau vénitien) tous les jours et connaissaient les pas de danse et savaient jouer du violon, comme tous les garçons de la noblesse vénitienne.

On savait à quel point, en tant que Secrétaires de la Sérénissime, ils étaient appréciés pour leur sérieux et leur professionnalisme. Maintenant, de façon inattendue, ayant abandonné cette carrière prometteuse et enviée, les voici, de simples prêtres qui vont s'intéresser aux jeunes de la rue et s'occuper des familles pauvres et des malades de la paroisse. Et cet engagement semble être devenu leur quotidien.

Il explique tout ce qui célèbre le 2 mai 1802, quand ils se présenteront à Sant'Agnès, leur paroisse - Don Antonio un jeune prêtre et le comte Marco, encore laïc - avec ces neuf premiers

jeunes dont ils ont pris à cœur l'éducation. Comme toujours quelqu'un apprécie avec enthousiasme, d'autres, non convaincus, murmureront doucement: "Vovi de Pasqua!", C'est-à-dire: ce n'est qu'un enthousiasme juvénile, les œufs de Pâques. Le comte Marco, prêt, avec son esprit habituel, répondra: «Si ce sont des œufs, bientôt ils donneront les poussins»; et ... il sera vraiment un prophète!

De cette humble chapelle du Crucifix, attenante à l'église, les deux frères loueront une petite salle dans la paroisse de San Trovaso où, le 2 janvier 1804, avec la protection de la Vierge et, se confiant à la Providence, ils commenceront la première École de la Charité. Deux ans plus tard, ils acheta le bâtiment Da Mosto, qui abrite toujours les écoles de Venise. L'École fondée par les Vénérables frères Antonio et Marco Cavanis répète et continue aujourd'hui leur style éducatif pour la formation du cœur, de l'esprit et des relations de nombre de jeunes, en les initiant aux valeurs de l'Évangile et aux responsabilités humaines et sociales.

La passion éducative des deux frères leur fera également penser à la continuité de cette mission et, inspirée par Dieu, la Congrégation des Écoles de Charité verra le jour plus tard. Depuis plus de deux siècles maintenant, avec le même esprit et la même passion pour l'éducation des jeunes, des centaines de prêtres et de collaborateurs laïcs se sont impliqués.

La Congrégation, qui a commencé en Italie avec l'École, est présente avec ses diverses œuvres éducatives dans d'autres parties du monde. La manière d'éduquer les deux frères est devenue le nouveau style d'apostolat éducatif de chaque œuvre de Cavanis, que ce soit une école, une association de jeunes, une paroisse ou un refuge et une spiritualité, devenant une identité distinctive des éducateurs. Chaque cavanis ou collaborateur, comme l'ont déclaré les fondateurs Antonio et Marco, devra interpréter le fait éducatif comme un père et une mère dans la famille.

Les Fondateurs eux-mêmes fixent avec une image cette identité éducative qui doit nous distinguer: «Nous sommes plus des pères que des maîtres». Chaque vrai père et chaque vraie mère de la famille prend soin de chaque enfant avec amour, en accordant une attention particulière aux plus fragiles et en les accompagnant dans la vie. Joyeux anniversaire, Ecole de Charité Cavanis!

P. Diego Dogliani – Roma

